



HAL
open science

La mer sacrée : un théâtre de revendications ?

Jeanne Ferrari-Giovanangeli

► **To cite this version:**

Jeanne Ferrari-Giovanangeli. La mer sacrée : un théâtre de revendications ?. La Méditerranée : histoire, mythes et créations, Med Ali Éditions, pp.63-74, 2023. hal-04113469

HAL Id: hal-04113469

<https://hal.science/hal-04113469>

Submitted on 5 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La mer sacrée : un théâtre de revendications ?

Jeanne Ferrari-Giovanangeli

Attachée temporaire d'enseignement et de recherche
Université Côte d'Azur, SIC.Lab Méditerranée

Introduction

Objet universel de fascination, la mer est créatrice et relie l'universel au particulier. Elle polarise l'imaginaire des peuples et devient une mise en abyme culturelle. Par sa dimension multisensorielle, elle éveille les individus à une sensibilité à la *Stimmung*¹, soit « la tonalité spirituelle et affective du paysage »². Entre don et contre-don, ce patrimoine commun transcende toute matérialité pour se déployer comme un espace vécu se concentrant en un lien d'appartenance des communautés. Dès lors, la mer est un liant et par-là constitue ce « corps primitif »³ chargé d'une aura au sens de Walter Benjamin⁴. Par son absence de neutralité, elle habite les peuples qui la bordent et exerce une influence dans leur expérience, leur construction du *moi*, leur affirmation du *je* et l'édification d'un *nous*.

La mer est choisie par les militants comme un sujet de revendication. Dans cette perspective, elle sera ici appréhendée comme un objet communicationnel et résolument anthropologique, que nous étudierons par le prisme de ses formes⁵ dans des contextes situationnels de micro-mobilisations collectives. Notre objectif consiste à comprendre les processus à l'œuvre au sein de l'expérience des acteurs. Grâce à la composition et à l'application d'un socle théorique et d'outils méthodologiques, nous nous attacherons à vérifier l'hypothèse selon laquelle la mobilisation constitue en un acte de réparation quant à ce qui est collectivement perçu comme une violation à l'encontre de la mer par des individus qui tentent ainsi, face à la perception initiale de la situation, d'exercer une influence afin de se réapproprier un patrimoine menacé et d'agir afin de réparer la transgression par le rite expiatoire.

Le support d'analyse

Le programme de recherche

Avant de revenir au cœur de notre sujet, il convient préalablement de présenter notre cadre méthodologique. Le dépôt légal audiovisuel mis en place depuis la loi du 20 juin 1992 a permis aux chercheurs de disposer d'un grand nombre d'archives⁶. Dans cette perspective, notre travail de recherche repose sur un programme mené entre l'UMR 6240 LISA et

¹ Georg SIMMEL, *La tragédie de la culture et autres essais*, Paris, Payot éditions, 1988.

² Laura BOELLA, « Visibilité et surface. Le possible et l'inconnu dans le concept de forme de Georg Simmel » in *Social science information*, 25(4), 925-934, 1986, p. 937.

³ José GIL, *La Corse entre la liberté et la terreur. Étude sur la dynamique des systèmes politiques corses*, Paris, La Différence éditions, 1991.

⁴ Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris, éditions Payot, 1939.

⁵ Pascal LARDELLIER (dir.), *Formes en devenir : approches technologiques, communicationnelles et symboliques*, Londres, Iste éditions, 2017.

⁶ Jérôme BOURDON & François JOST, *Penser la télévision. Actes du colloque de Cerisy*, Paris, Nathan éditions, 1998.

l'Institut national de l'audiovisuel. Intitulé *Médias et mobilisations en Corse de 1945 à nos jours*, plus d'une centaine de documents issus de la télévision publique offre des extraits de journaux télévisés et de documentaires. Développé dans le cadastre interdisciplinaire des Sciences de l'Information et de la Communication, trois dimensions sont inhérentes à cette chronologie d'archives : logistique, trivial et sémiotique⁷. Au-delà des différentes étapes permettant sa mise en patrimoine, l'ensemble des éléments qui compose notre corpus apparaît comme un objet empirique à investir grâce à la conception d'un cadre méthodologique opérant.

Le corpus et l'analyse

En nous saisissant de la mer comme d'un objet communicationnel, nous avons réalisé deux requêtes, la première relative aux mobilisations environnementales et la seconde à la mer choisie comme objet de revendication par les militants, nous permettant d'affiner à 24 notre corpus initialement composé de 129 documents. La chronologie s'avère pertinente compte tenu de la période qu'elle recouvre, qui va de 1972 jusqu'à 2000. Nous retrouvons deux mobilisations et sites distincts faisant l'objet de revendication : la mobilisation contre les boues rouges déversées au large du Cap Corse et celle contre le trafic de pétroliers dans les bouches de Bonifacio. Ainsi, l'écriture d'éclairages⁸ afin d'accompagner chaque document a été portée par de nombreuses étapes interdépendantes : documentation complémentaire, vérification des sources, recensement des journalistes, des acteurs, associations, partis et syndicats, recherche du contexte de production, description des séquences, étude par une entrée conceptuelle en privilégiant les approches anthropologique de la communication et rituelle des médias agrémentée d'une étude lexicométrique pour saisir l'enjeu des discours et le traitement médiatique⁹. Un éclairage est composé d'une contextualisation de la mobilisation collective et de l'action présentée, de la description du document et de son analyse. L'apport d'un tel travail réside dans l'élaboration d'un outil théorique et méthodologique efficient afin de l'adapter et de l'investir pleinement à l'objet de recherche retenu.

À la rencontre de la surmodernité

La coordination entre environnements et organismes

La mer figure comme un espace physique transcendé en un espace vécu par les insulaires qui établissent une relation avec elle. En considérant que le *soi* se constitue à partir de l'expérience de l'individu, cette dernière est ordonnée par son environnement et corolairement, son *habitus*. Il peut être défini à la fois comme des compétences corporelles et des habitudes¹⁰, « ce que l'on a acquis, mais qui s'est incarné de façon durable dans le corps

⁷ Yves JEANNERET, *Penser la trivialité. La vie triviale des êtres culturels* (vol.1), Paris, Hermès Science Publications, 2008.

⁸ Myriam TSIKOUNAS, « Comment travailler sur les archives de la télévision en France ? » in *Sociétés & Représentations*, 35(1), 131-135, 2013.

⁹ Jeanne FERRARI-GIOVANANGELI, « Traces et outil d'analyse. La mise en patrimoine d'archives audiovisuelles » in *Epistémè*, 26, 221-240, 2022.

¹⁰ Marcel MAUSS, « Les techniques du corps » in *Journal de psychologie*, (32), 363-386, 1936.

sous forme de dispositions permanentes »¹¹ ainsi qu'une échelle proxémique, c'est-à-dire l'espace interpersonnel variant selon la culture, elle-même déterminant la façon dont l'espace est occupé et perçu¹². Dans cette conjoncture, l'espace reçoit « l'empreinte du groupe, et réciproquement »¹³. La mer devient le patrimoine de l'ensemble des individus qui s'en constitue « une représentation, à partir de sa configuration physique, des activités qui en découlent et de sa propre expérience (individuelle et collective) à la fois spatiale, sociale et culturelle »¹⁴. Nous pourrions alors avancer que la Méditerranée, en étant intégrée comme un élément à part entière de l'environnement de l'insulaire, constitue pour lui en une forme d'incarnation du *soi* universel, voire un « territoire fixe du Moi »¹⁵. Cette subjectivité vécue dans l'expérience quotidienne des individus provoque une appropriation de la mer. Ce « sentiment du lien indissoluble, de l'appartenance réciproque »¹⁶ s'érige en une forme d'acte de propriété dont la complexité se mesure au nombre de peuples qui partagent ce même espace. Pour John Dewey, le propre de l'Homme est d'évaluer les conséquences de ses actions pouvant directement ou indirectement entraver les activités et les pratiques quotidiennes d'autrui, en soi, son environnement. La perturbation ressentie par des individus les amène à vivre une situation incertaine, se transformant en une situation problématique dès lors qu'ils se regroupent et réfléchissent à sa résolution afin de rétablir un vivre-ensemble rompu. Nous avons là la constitution d'un « problème » et d'un « public » qui expérimente afin d'évaluer ses « conditions d'action, d'enquête et de connaissance »¹⁷. L'expérience est une enquête¹⁸, une exploration, une création. Le *moi* se construit dans cette expérience dont s'opère une construction de sens, un processus de cadrage tel que théorisé par Erving Goffman¹⁹. L'interprétation de l'individu influence son lien avec l'environnement physique et social dans lequel il se trouve et ainsi, son activité. Un ensemble solidaire où toute transformation sur l'un des éléments provoque inéluctablement un effet sur les autres. La formalisation d'un problème amenant dans un même mouvement le public à se former permet d'en diminuer les effets, d'ajuster chaque composante de cet ensemble afin de réinstaurer un équilibre et donc, de créer une unité entre le sujet et son milieu de vie.

Les produits d'une relation contractuelle

Les possibilités d'offenses se multiplient à mesure qu'un équilibre fragile advient dans la cohabitation de deux formes d'environnement. Elles se composent de l'expérience familière ou anonyme, d'« un lieu pour demeurer » ou d'un « lieu pour n'être nulle part »²⁰ et créent

¹¹ Pierre BOURDIEU, *Questions de sociologie* [1981], Paris, Minuit éditions, 2002, p. 133.

¹² Edward T. HALL, *La dimension cachée* (A. Petita trad.) [1966], Paris, éditions du Seuil, 2014.

¹³ Maurice HALBWACHS, *La mémoire collective*, Paris, Presses Universitaires de France, 1968.

¹⁴ Claudine BATAZZI & Patrizia LAUDATI, « Engagement entrepreneurial et territoires », in *Communication et organisation*, 50, 5-18, 2016, p. 10.

¹⁵ Erving GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 2. Les relations en public* (A. Kihm trad.) [1971], Paris, Minuit éditions, 1973.

¹⁶ Sigmund FREUD, *Le Malaise dans la culture* (Dorian Astor trad.) [1930], Paris, Flammarion éditions, 2010, p. 74.

¹⁷ John DEWEY, *Le public et ses problèmes* (Joëlle Zask trad.) [1927], Paris, Gallimard éditions, 2001, p. 115.

¹⁸ John DEWEY, *Logique. La théorie de l'enquête* (Gérard Deledalle trad.) [1938], Paris, Presses Universitaires de France, 1993.

¹⁹ Erving GOFFMAN, *Les cadres de l'expérience* (I. Joseph, M. Darteville et P. Joseph trad.) [1974], Paris, Minuit éditions, 1991.

²⁰ Paul DESANTI, « Effacer la mer : une réflexion sur l'identité corse », in *Esprit*, 5(232), 148-155, 1997, p. 155.

une solidarité des individus ou une « contractualité solitaire »²¹. La Corse n'est pas exempte de toute la matérialisation des « produits de la surmodernité » dont nous retrouvons les effets par ces « spectaculaires accélérations des moyens de transport »²² au sein d'une mer utilisée comme un espace déterritorialisé, un non-lieu anthropologique tel que conceptualisé par Marc Augé. La thématique des déchets environnementaux permet à cet effet de l'illustrer. En avril 1972, la société italienne Montedison rejette ses premiers déchets toxiques en Méditerranée préalablement transportés par deux bateaux, *Scarlino primo* et *Scarlino secondo*, équipés de cuves. Elles contiennent des liquides essentiellement composés d'acide sulfurique et acheminés depuis l'usine de bioxyde de titane de Scarlino jusqu'aux « bas-fonds des Veuves » se situant entre le Cap Corse et les îlots de Capraïa et de Gorgone. Si ce triangle était préalablement choisi en raison d'une dilution rapide, les courants marins en ont conduit une grande partie vers les côtes de la Corse, marquant la mer d'une tâche. Baptisés de « boues rouges », ces déchets sont des « objets inter-territoires » circulants « notamment de la terre vers la mer, de l'artefact industriel vers les organismes biologiques »²³. Ils deviennent l'emblème d'une consommation effrénée et la figure de l'excès. L'affaire des boues rouges est dénoncée dans *Le Provençal* le 29 avril 1972 par Aimé Pietri qui titre « Bastia. Grave menace au large du Cap Corse : 3 000 tonnes de déchets toxiques doivent être immergés chaque jour ». De cette enquête journalistique succède celle institutionnelle, demandée par le Conseil général, venant alors officialiser la prise de conscience de la population et le début d'une grande mobilisation durant plusieurs années et initiée par une association portée par Denise Viale. Nous retrouvons là pleinement la constitution d'une arène publique édifée par des « terrains d'enquête » et des « laboratoires d'expérimentation »²⁴. Aussi, les naufrages en Méditerranée constituent en un autre exemple qui mérite d'être soulevé, à l'instar du pétrolier Haven au large de Gênes en avril 1991 et du céréalier panaméen Fénès dans la réserve naturelle des îles Lavezzi en septembre 1996. Les naufrages de 1991 et 1996 ont ravivé certaines craintes auprès des populations qui voient alors un risque de reproduction de ces scénarios dans le détroit insulaire séparant la Sardaigne de la Corse. En fonction de la destination envisagée, les navires traversant la Méditerranée peuvent abrégier la durée de leur trajet en transitant par le détroit. Consécutivement, ce bras de mer réputé pour la dangerosité de ses eaux renferme un trafic relativement dense, dans lequel on retrouve d'imposants navires transportant des cargaisons dangereuses tels que des produits pétroliers et chimiques. La présence d'écueils, auquel s'ajoute le problème de l'exiguïté de la voie de navigation, a incité les autorités françaises à déconseiller la traversée aux navires dépassant les cinq mille tonnes. Cependant, en l'absence de caractère coercitif, le dispositif s'avère inefficace. Le détroit étant considéré comme une voie de navigation internationale par l'Organisation Maritime Internationale, la France et l'Italie ne peuvent par conséquent décider à elles seules d'une interdiction de passage. Le cas du trafic de pétroliers présente quant à lui toute

²¹ Marc AUGÉ, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, éditions du Seuil, 1992.

²² *Ibid.*

²³ Françoise BERNARD, « Pratiques et territoires de l'écoresponsabilité : des questions de gouvernance, de culture, de société et de recherche : Le cas de la Méditerranée : matérialiser, symboliser, agir », in *Communication et organisation*, (50), 45-60, 2016.

²⁴ Daniel CEFAL, « Publics, problèmes publics, arènes publiques... Que nous apprend le pragmatisme ? » in *Questions de communication*, 30, 25-64, 2016.

l'expression d'un « choc moral » tel que défini par James Jasper. La demande de reconsidération survient comme une réaction à des événements qui provoquent un fort « sentiment d'indignation » de la population et deviennent de « puissants symboles »²⁵. Le choc moral parvient à ordonnancer le passage à l'engagement des individus qui décident ainsi de s'unir afin de protester et s'efforcer de rappeler les conséquences écologiques et économiques d'un tel naufrage.

Un rite expiatoire ?

La mobilisation comme acte de réparation

Toute transgression faite à l'encontre de la Méditerranée et de sa représentation survient comme un acte de non-respect et d'intrusion, la marquant « d'une tare, d'une souillure »²⁶. Cette absence de « précaution rituelle »²⁷ apparaît comme une infraction aux règles et valeurs qui lui sont attribuées par les peuples qui la nimrent d'une dimension sacrée. Dès lors, les micro-mobilisations collectives incarnent ces « gestes restitutifs » permettant d'apporter « à l'offensé une certaine compensation pour ce qui a été commis envers lui, et par la suite, envers les règles qui auraient dû le protéger »²⁸. Nous entendons par micro-mobilisation collective :

un entrelacement d'interactions qui forment une performance de la culture. Les règles et les normes de la vie quotidienne sont déployées, renforcées, amplifiées. Elle puise dans ce qu'il y a de familier chez l'acteur pour l'ordonner comme modèle, du cycle de la vie et de la naissance à celui de la mort et du deuil. Elle permet à l'acteur de se connecter aux autres dans des espace et temps délimités, où chacun est engagé à participer à la mise en scène élaborée par l'autre²⁹.

Dans cette perceptivité, elle renforce le sentiment d'appartenance entre les individus et la mer et devient l'expression active d'une croyance permettant de maintenir une cohésion sociale et une solidarité. Elle surgit comme une réconciliation, un acte de réparation, une « possibilité d'un changement » et un « geste [...] censé accomplir un premier pas vers la solution du problème »³⁰ formalisé à travers la revendication. Ce rite se dresse comme la volonté de réinstaurer un ordre, « un “pont symbolique” jeté entre des peurs archétypes et leurs représentations socialement objectivées en des pratiques mises en scène, “jouées” et de ce fait symbolisées. »³¹ En occupant et en réinvestissant l'espace, les acteurs se le réapproprient.

²⁵ James JASPER, *The art of moral protest. Culture, biography, and creativity in social movements*, Chicago, The University of Chicago Press, 1997, p. 106.

²⁶ Émile DURKHEIM, *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie* [1912], Paris, Quadrige – Presses Universitaires de France, 1990.

²⁷ Erving GOFFMAN, *Les rites d'interaction* (A. Kihm trad.) [1967], Paris, Les éditions de Minuit, 1974.

²⁸ Erving GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 2. Les relations en public* (A. Kihm trad.) [1971], Paris, Minuit éditions, 1973.

²⁹ Jeanne FERRARI-GIOVANANGELI, *Corps contestataires. Les mobilisations collectives en Corse contemporaine*, Paris, L'Harmattan éditions, à paraître.

³⁰ Daniel DAYAN & Elihu KATZ, *La télévision cérémonielle : anthropologie et histoire en direct* (D. Dayan, J. Feydy & M. Robert trad.) [1992], Paris, Presses Universitaires de France, 1996, p. 160.

³¹ Pascal LARDELLIER, *Théorie du lien rituel : anthropologie et communication*, Paris, L'Harmattan éditions, 2003, pp. 66-67.

Le paradigme de la communication engageante

D'un défilé de pancartes à une distribution de tracts à Bastia afin de sensibiliser la population aux boues rouges, les micro-mobilisations n'ont de cesse de se multiplier et de s'étendre à l'ensemble de la Corse, mais également en France et en Italie entre juin 1972 et juin 1973. Manifestations, blocages portuaires, conférences de presse, opérations *isula morta*, grève de la faim, réunions, rassemblements, congrès et conférences internationales³² s'imposent comme des actes de réparation d'une agression infligée à un patrimoine naturel. De même, nous retrouvons en mai 1991 à Bonifacio et à Santa Teresa di Gallura l'organisation d'un grand rassemblement ainsi qu'en juillet 2000 une journée de protestation contre le trafic de pétroliers à Bonifacio à l'appel d'associations de protection de l'environnement, se ponctuant d'une manifestation sur la plage et d'un barrage maritime au sein des Bouches. Toutes ces micro-mobilisations collectives illustrent un schéma classique de « communication engageante »³³ axé sur la problématique environnementale. Comme l'indique Françoise Bernard, au sein du paradigme de la communication engageante :

la question de l'action est étroitement liée à celles du sens, des valeurs, des savoirs et du lien, même si, la perspective de la communication engageante déplace les schèmes des relations habituelles entre action, sens et lien. Ce déplacement prend en compte l'ensemble des études qui montrent qu'un sujet peut modifier ses attitudes, opinions et croyances sans pour autant modifier ses comportements³⁴.

Et la population, par sa connaissance du terrain, cherche à rendre lisible son message sur la scène médiatique afin de susciter un effet d'adhésion à ses revendications ainsi qu'une prise de conscience collective tout en se destinant à influencer les choix des décideurs politiques.

Conclusion

La problématique soulevée par ces déchets, ces produits de consommation d'une grande firme qui implique alors plusieurs pays et qui exerce une pression politique, ne peut que rappeler l'affaire qui s'est déroulée en Tunisie avec l'Italie quant à ces multiples tonnes de déchets ménagers importés illégalement. Finalement, l'ensemble de ces cas ne nous inviterait-il pas à considérer que la Méditerranée fait l'objet d'injustices environnementales ? L'affaire des boues rouges ouvre finalement des perspectives réflexives, notamment sur la question de l'épuisement du spectre légal de micro-mobilisations collectives et de la politisation d'un conflit. La prédominance et la pérennité du modèle centre et périphéries s'intensifie à mesure où l'on rentre dans des espaces physiques internationaux. De cela apparaissent inéluctablement des répercussions quant au rapport de l'individu vis-à-vis de son propre espace. L'appartenance est continuellement recrée afin de donner naissance dans un mouvement perpétuel à ce dieu caché surgissant des expériences collectives.

³² Lucia MOLINELLI CANCELLIERI, *Boues rouges. La Corse dit non*, Paris, L'Harmattan éditions, 1995.

³³ Françoise BERNARD, « Communication engageante, environnement et écocitoyenneté : un exemple des migrations conceptuelles » entre SIC et psychologie-sociale » in *Communication et organisation*, 31. 26 – 41, 2007.

³⁴ *Ibid.*

Références bibliographiques

- Marc AUGÉ, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, éditions du Seuil, 1992.
- Claudine BATAZZI & Patrizia LAUDATI, « Engagement entrepreneurial et territoires », in *Communication et organisation*, 50, 5-18, 2016.
- Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris, éditions Payot, 1939.
- Françoise BERNARD, « Communication engageante, environnement et écocitoyenneté : un exemple des migrations conceptuelles » entre SIC et psychologie-sociale » in *Communication et organisation*, 31. 26 – 41, 2007.
- Françoise BERNARD, « Pratiques et territoires de l'écoresponsabilité : des questions de gouvernance, de culture, de société et de recherche : Le cas de la Méditerranée : matérialiser, symboliser, agir », in *Communication et organisation*, (50), 45-60, 2016.
- Laura BOELLA, « Visibilité et surface. Le possible et l'inconnu dans le concept de forme de Georg Simmel » in *Social science information*, 25(4), 925-934, 1986.
- Pierre BOURDIEU, *Questions de sociologie* [1981], Paris, Minuit éditions, 2002.
- Jérôme BOURDON & François JOST, *Penser la télévision. Actes du colloque de Cerisy*, Paris, Nathan éditions, 1998.
- Daniel CEFALI, « Publics, problèmes publics, arènes publiques... Que nous apprend le pragmatisme ? » in *Questions de communication*, 30, 25-64, 2016.
- Daniel DAYAN & Elihu KATZ, *La télévision cérémonielle : anthropologie et histoire en direct* (D. Dayan, J. Feydy & M. Robert trad.) [1992], Paris, Presses Universitaires de France, 1996.
- Paul DESANTI, « Effacer la mer : une réflexion sur l'identité corse », in *Esprit*, 5(232), 148-155, 1997.
- John DEWEY, *Le public et ses problèmes* (Joëlle Zask trad.) [1927], Paris, Gallimard éditions, 2001.
- John DEWEY, *Logique. La théorie de l'enquête* (Gérard Deledalle trad.) [1938], Paris, Presses Universitaires de France, 1993.
- Émile DURKHEIM, *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie* [1912], Paris, Quadrige – Presses Universitaires de France, 1990.
- Jeanne FERRARI-GIOVANANGELI, « Traces et outil d'analyse. La mise en patrimoine d'archives audiovisuelles » in *Epistémè*, 26, 221-240, 2022.
- Jeanne FERRARI-GIOVANANGELI, *Corps contestataires. Les mobilisations collectives en Corse contemporaine*, Paris, L'Harmattan éditions, à paraître.
- Sigmund FREUD, *Le Malaise dans la culture* (Dorian Astor trad.) [1930], Paris, Flammarion éditions, 2010.
- José GIL, *La Corse entre la liberté et la terreur. Étude sur la dynamique des systèmes politiques corses*, Paris, La Différence éditions, 1991.
- Jean GIONO, *Le chant du monde*, Paris, Gallimard éditions, 1934.
- Erving GOFFMAN, *Les rites d'interaction* (A. Kihm trad.) [1967], Paris, Les éditions de Minuit, 1974.
- Erving GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 2. Les relations en public* (A. Kihm trad.) [1971], Paris, Minuit éditions, 1973.
- Erving GOFFMAN, *Les cadres de l'expérience* (I. Joseph, M. Darteville et P. Joseph trad.) [1974], Paris, Minuit éditions, 1991.
- Maurice HALBWACHS, *La mémoire collective*, Paris, Presses Universitaires de France, 1968.
- Edward T. HALL, *La dimension cachée* (A. Petite trad.) [1966], Paris, éditions du Seuil, 2014.
- James JASPER, *The art of moral protest. Culture, biography, and creativity in social movements*, Chicago, The University of Chicago Press, 1997.

Yves JEANNERET, *Penser la trivialité. La vie triviale des êtres culturels* (vol.1), Paris, Hermès Science Publications, 2008.

Pascal LARDELLIER, *Théorie du lien rituel : anthropologie et communication*, Paris, L'Harmattan éditions, 2003.

Pascal LARDELLIER (dir.), *Formes en devenir : approches technologiques, communicationnelles et symboliques*, Londres, Iste éditions, 2017.

Marcel MAUSS, « Les techniques du corps » in *Journal de psychologie*, (32), 363-386, 1936.

Lucia MOLINELLI CANCELLIERI, *Boues rouges. La Corse dit non*, Paris, L'Harmattan éditions, 1995.

Friedrich NIETZSCHE, *Par-delà le bien et le mal. Prélude d'une philosophie de l'avenir* (Cornélius Heim trad.) [1886], Paris, Folio éditions. 1987.

Romain ROLLAND, « La sensation océanique. Une lettre à Sigmund Freud » [1927] in *Psychanalyse YETU*, 43, 21-22, 2019.

Georg SIMMEL, *La tragédie de la culture et autres essais*, Paris, Payot éditions, 1988.

Myriam TSIKOUNAS, « Comment travailler sur les archives de la télévision en France ? » in *Sociétés & Représentations*, 35(1), 131-135, 2013.